

DU MÊME AUTEUR

Défense à Dieu d'entrer (prix des Maisons de la presse 2005), Paris, Denoël, 2005.

Pourquoi nous sommes chrétiens, Paris, Le Cherche Midi / Oh! Éditions, 2006.

Manuel de survie spirituelle dans la globalisation, Paris, Salvator, 2007.

Un ange dans le rétroviseur (roman), Paris, Salvator, 2007.

DIDIER LONG

JÉSUS, LE RABBIN
QUI AIMAIT LES FEMMES

Bourin
éditeur

38, rue La Condamine 75017 Paris

À mon ami, frère Matthieu Collin

CHAPITRE 1

PARFUM DE FEMME

NOUS AVONS DU MAL À NOUS IMAGINER aujourd'hui le scandale que fut, pour ses contemporains, le rabbi qui marchait avec des femmes sur les routes poussiéreuses de Galilée. Qui étaient-elles? Certaines étaient riches, d'autres étaient de mauvaise vie, la plupart avaient été guéries au plus profond de leur corps par le Maître qu'elles chérissaient, aucune n'était accompagnée de son mari. Jésus partageait avec elles – à égalité avec tous ses disciples – sa vie, ses repas, ses prières, ses enseignements. Une relation égalitaire entre un homme et des femmes, tout simplement impensable dans le monde patriarcal méditerranéen du 1^{er} siècle. Marie de Magdala, le «leader» de ces femmes, que Jésus avait libérée de sept démons, l'infini du mal dans le langage biblique, était-elle la compagne de Jésus, comme l'insinue le *Da Vinci Code* de Dan Brown?

Ce livre tente de comprendre ce fait largement occulté par le christianisme, mais dont témoignent les Évangiles : le rabbi Jésus avait une relation très particulière avec ses compagnes. Il acceptait, ce qui était impossible selon les usages de l'époque, de se laisser toucher par des femmes «impures». On voit Jésus comme quelqu'un d'austère, tel Jean-Baptiste au désert. Or, quand on lit les Évangiles, ce rabbi marginal et déconcertant qui aimait les femmes avait la réputation d'être «un ivrogne, un glouton et un ami des collecteurs d'impôts et

des pécheurs», nous rapportent les Évangiles (Lc 7, 34 sv.); il appréciait la bonne chère et les banquets joyeux avec ses amis. C'est au cours de l'un de ces repas qu'il accueillit la « pécheresse au parfum »; cet étonnant récit résume parfaitement les relations de Jésus avec l'autre sexe et le scandale que cela fut pour son milieu social et religieux.

Un pharisien l'invita à manger avec lui; il entra dans la maison du pharisien et se mit à table. Survint une femme de la ville qui était pécheresse; elle avait appris qu'il était à table dans la maison du pharisien. Apportant un flacon de parfum en albâtre et se plaçant par-derrière, tout en pleurs, aux pieds de Jésus, elle se mit à baigner ses pieds de larmes; elle les essuyait avec ses cheveux, les couvrait de baisers et répandait sur eux du parfum.

Voyant cela, le pharisien qui l'avait invité se dit en lui-même: « Si cet homme était un prophète, il saurait qui est cette femme qui le touche, et ce qu'elle est: une pécheresse. »

Jésus prit la parole et lui dit:

- Simon, j'ai quelque chose à te dire.

- Parle, Maître, dit-il.

- Un créancier avait deux débiteurs; l'un lui devait cinq cents pièces d'argent, l'autre cinquante. Comme ils n'avaient pas de quoi rembourser, il fit grâce de leur dette à tous les deux. Lequel des deux l'aimera le plus?

Simon répondit:

- Je pense que c'est celui auquel il a fait grâce de la plus grande dette.

Jésus lui dit:

- Tu as bien jugé.

Et se tournant vers la femme, il dit à Simon:

- Tu vois cette femme? Je suis entré dans ta maison: tu ne m'as pas versé d'eau sur les pieds, mais elle, elle a baigné mes pieds de ses larmes et les a essuyés avec ses cheveux. Tu ne m'as pas donné de

baiser, mais elle, depuis qu'elle est entrée, elle n'a pas cessé de me couvrir les pieds de baisers. Tu n'as pas répandu d'huile odorante sur ma tête, mais elle, elle a répandu du parfum sur mes pieds. Si je te déclare que ses péchés si nombreux ont été pardonnés, c'est parce qu'elle a montré beaucoup d'amour. Mais celui à qui on pardonne peu montre peu d'amour.

Il dit à la femme :

- Tes péchés ont été pardonnés.

Les convives se mirent à dire en eux-mêmes : « Qui est cet homme qui va jusqu'à pardonner les péchés ? »

Jésus dit à la femme :

- Ta foi t'a sauvée. Va en paix !

(Lc 7, 37-50.)

On est donc dans un banquet, dans l'Antiquité une affaire d'hommes que ne partagent pas les femmes et les esclaves, sauf pour la préparation des mets et le service. Les hommes sont allongés et mangent appuyés sur leur coude à la manière des hommes libres que nous voyons sur les fresques romaines. Et c'est ce moment-là que choisit cette femme, une pécheresse notoire, peut-être une prostituée – mais le récit ne le précise pas –, pour s'introduire subrepticement dans la pièce, « par derrière » rapporte Luc.

Encore plus étrange, la scène se déroule chez un pharisien que Jésus appelle par son nom, Simon. L'histoire a retenu que les pharisiens dans les Évangiles sont les partisans d'une orthodoxie obtuse, qui agressent Jésus parce qu'ils ne comprennent pas son message libéral et multiplient des interdits religieux. Mais alors, pourquoi ce pharisien invite-t-il Jésus dans sa maison, et à sa table, avec des convives, c'est-à-dire au cœur de sa famille ?

Enfin la scène elle-même est scabreuse. Dans le monde gréco-romain, il était d'usage de faire laver par un esclave les pieds sales et desséchés de son hôte après une longue route. C'est pourquoi Jésus

reproche à Simon de ne pas avoir versé d'eau sur ses pieds. Les hommes dans ce récit sont du côté du sec. La femme, elle, est du côté de l'humide ; elle caresse et essuie les pieds de Jésus amoureux, elle mêle ses effluves de larmes au parfum et aux baisers. Dans ce monde, dénouer ses cheveux est un geste de disponibilité sexuelle. Le geste de la femme est donc un acte érotique et amoureux sans équivoque qui rompt le pacte social et religieux. Pourquoi fait-elle cela ?

Il faut nous replacer dans l'époque : une femme reste à la maison, elle est voilée dans la rue, elle n'adresse pas la parole à un homme qu'elle ne connaît pas et certainement pas en public. Un homme, surtout un pharisien, ne laisse pas entrer chez lui une inconnue à la réputation de femme légère... Un rabbi comme Jésus, s'il voulait préserver son statut honorable, ne lui adresserait certainement pas la parole et bien sûr ne se laisserait pas toucher. En effet, elle peut doublement le contaminer, le rendre « impur », dans une société où le pur et l'impur sont strictement codifiés par des interdits religieux : d'abord parce que si elle est en période de menstruation, elle peut le rendre « impur », mais surtout parce que c'est une pécheresse, une « impure » notoire. L'anecdote n'est pas rapportée par Luc comme un « propos de table » sans conséquence. Jésus nous est présenté comme un rabbi respectable et respecté dans la pure tradition juive. Simon le pharisien lui donne le titre de « Maître » (*didaskalos* en grec dans l'Évangile, *rabbi* en hébreu) ; il est avide de recevoir son précieux enseignement, distillé en paraboles. Alors, le rabbi Jésus est-il un imposteur ?

Pourquoi Jésus se laisse-t-il donc faire et encourage-t-il même la pécheresse ? Non seulement Jésus se laisse caresser amoureux par cette femme, mais il lui dit que pour ses péchés... il lui pardonne. Et devant l'étonnement des convives, il persiste et signe. Elle n'a rien « avoué », ne s'est pas excusée, elle n'a rien dit d'elle-même ; il ignore tout de ses actes, mais d'emblée les excuse ! « Va en paix ! *Lekh be-shalom* ! »

Ce texte est de la dynamite. Il porte en lui un potentiel révolutionnaire incroyable dont aujourd'hui on ne voit plus la portée. De nos

jours, ce texte est lu à la messe et les chrétiens l'écoutent sans être scandalisés, comme si de rien n'était... D'autre part, cette anecdote n'est pas isolée : dans un autre récit d'onction de Jésus par une femme, l'évangéliste Matthieu place ces mots dans la bouche de Jésus : « En vérité, je vous le déclare : partout où sera proclamé cet Évangile dans le monde entier, on racontera aussi, en souvenir d'elle, ce qu'elle a fait » (Mt 26, 13). Il ne s'agit donc pas d'un égarement passager d'un « rabbin libéral », d'une exagération de l'évangéliste qui se serait laissé emporter par sa plume, mais du cœur du message de Jésus.

La simple existence de ces textes justifie de rouvrir le « dossier Jésus », que de vieilles habitudes ont fini par refermer sous des couches de poussière amnésique et bien-pensante. Nous allons devoir comprendre ce que fait Jésus chez ce pharisien. Qui est-il ? Et surtout quelle est sa relation avec cette femme ?

De multiples questions viennent à l'esprit. Tout d'abord, la scène s'est-elle réellement passée ? Quelle place occupaient les femmes qui suivaient ce prédicateur itinérant ? Ce Jésus dont parle le texte a-t-il existé ou est-il une légende ? Avait-il une femme et des enfants, comme Pierre, le premier « pape » ? Pourquoi Marie de Magdala est-elle en tête de toutes les listes de femmes dans les Évangiles ? Était-elle la femme de Jésus ? Quel était réellement le rôle de cet homme que les Évangiles font appeler « rabbi » par ses contemporains ?

Des faits nouveaux bouleversent aujourd'hui notre connaissance des paroles et des gestes de l'homme Jésus. Ils nous permettent de découvrir un visage mystérieux, caché et inconnu du grand public, un visage étrange, religieusement rigoureux, marginal – et parfois violent, comme nous le verrons. Ce n'est ni celui du « petit Jésus », ni celui d'un rabbin libéral. Et ce visage s'éclaire singulièrement dans sa curieuse relation avec les femmes.

La plongée au cœur du 1^{er} siècle de notre ère est une descente au cœur de notre mémoire moderne. Nous verrons que notre civilisation

CHAPITRE 1

occidentale s'est construite à cette époque sur une double amnésie qui la hante : la révélation juive et le statut de la femme. Deux non-dits qui structurent l'Histoire et l'imaginaire occidental comme une sorte d'ADN culturel.

TABLE

CHAPITRE 1	
PARFUM DE FEMME.....	9
CHAPITRE 2	
JÉSUS, RABBI DE LA TRADITION DES SAGES PHARISIENS.....	15
Témoins et sources de notre enquête.....	15
Flavius Josèphe, le témoin acheté.....	15
Des témoins romains impartiaux.....	30
Un témoignage rabbinique tardif.....	31
Évangiles apocryphes: des imaginations débridées.....	34
Qoumrân: des manuscrits exhumés des sables.....	38
Les chrétiens, des témoins juges et parties?.....	43
Un premier portrait-robot du Jésus de l'Histoire.....	49
Jésus, sage de la torah orale pharisienne.....	61
Le « rabbi » Jésus.....	61
La redécouverte du Jésus juif.....	64
La Torah orale du rabbi Jésus.....	71
Recevoir et transmettre la parole.....	74
Jésus, rabbi pharisien.....	77
Un rabbi antisémite ou un débat à l'intérieur du judaïsme pharisien?.....	81
« Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront pas... ».....	89

Continuité des traditions orales juives et judéo-chrétiennes.....	91
L'enfance d'un talmudiste.....	95
Jésus était-il un philosophe cynique ou stoïcien?.....	96
Jean le Baptiseur, maître de Jésus.....	98
La spiritualité du Baptiste.....	104
Le jovial disciple du Baptiste.....	112
Ceux qui suivaient le rabbi Jésus.....	115
Ces femmes qui avaient suivi Jésus depuis les jours de Galilée.....	118
Veuves, intouchables, tordues et autres pauvresses de Dieu.....	124
La Torah orale des pharisiennes:	
« Alors elles se rappelèrent ses paroles ».....	127
Jésus, un rabbi original à l'intérieur	
de la mouvance pharisienne.....	132

CHAPITRE 3

LE RABBI QUI ENSEIGNAIT LA TORAH AUX FEMMES.....	137
On the road again.....	137
Au tribunal.....	139
Un délire de femmes.....	142
Sur les pas d'un rabbi pharisien.....	145
Le feu du Sinaï.....	149
Deux ou trois témoins... féminins.....	156
Fragrances de femmes.....	158
Marie de Béthanie aux pieds du maître.....	158
La maison remplie de parfum.....	161
La « pécheresse au parfum ».....	166
L'impure.....	168
Premier Adam / deuxième sexe.....	171
L'onction royale du Messie par des femmes.....	175
Ruptures féminines.....	177
Mère juive possessive, père absent?.....	177
L'autre père, la faiblesse du Tout-Puissant... et celle des femmes.....	180
Le célibat du rabbi Jésus.....	184
Femmes du 1 ^{er} siècle: une affaire d'hommes.....	186
Matriarches de la Bible.....	187

Monogamies et polygamies bibliques.....	192
Que l'homme ne sépare pas ce que Dieu a uni.....	193
Les femmes dans le monde gréco-romain du Ier siècle.....	196
Être juive au temps de Jésus.....	199
Le « nouvel Adam » : homme et femme.....	203
Le Dieu androgyne et le sexe des anges.....	208
Ils s'étonnaient que Jésus parlât avec une femme.....	209
Une adultère sans témoins.....	220
La faiblesse de Dieu et celle des femmes.....	224

CHAPITRE 4

« IL N'Y A PLUS NI JUIF, NI GREC... NI L'HOMME, NI LA FEMME ».....	231
Embryologie du premier judéo-christianisme.....	231
Traditions orales issues de l'enseignement de Jésus.....	231
Femmes dans la communauté chrétienne embryonnaire.....	233
La rupture et l'amnésie.....	237
Christianisme et judaïsme : des jumeaux.....	243
Le dernier Témoin : le rabbi Paul.....	247
Paul, l'inventeur du christianisme.....	247
Paul le pharisien, disciple du rabbi Gamaliel.....	250
L'« affaire du voile »... à Corinthe.....	252
Il n'y a plus ni l'homme ni la femme.....	259
Il n'y a plus ni Juif ni Grec.....	266
Il n'y a plus ni esclave, ni homme libre.....	268
La Pentecôte et la mondialisation du judéo-christianisme.....	271
L'Église primitive et les Pères de l'Église.....	273
Jésus philosophe.....	273
Vierge ou virago ?.....	275
Marcion, le premier antisémite.....	276
Origène, le castré de Dieu.....	277
Florilège antiféministe patristique.....	278
Monogamies chrétienne et juive.....	281
Le célibat pour Dieu.....	282
Sabbataï Tsevi : l'autre messie juif qui aimait les femmes.....	283
La « justification par la foi ».....	284

Le rôle des femmes.....	285
Mieux vaut un musulman vivant qu'un Juif mort.....	286
Le règne du Pantocrator et la religion des concierges.....	288

CHAPITRE 5

UNE AMNÉSIE OCCIDENTALE :

LA RÉVÉLATION JUIVE ET LES FEMMES.....	295
Christianisme et judaïsme.....	297
Nos valeurs : des frères et des sœurs égaux.....	303
Monothéisme : la rupture fondatrice.....	305
L'idôlatrie.....	307
La transcendance du prochain.....	308
Les origines judéo-chrétiennes de la laïcité.....	313
Vers quel universalisme?.....	314
Vers la liberté.....	316
La « globalisation des esprits » judéo-chrétienne.....	317
De la famille.....	319
Divine caresse.....	320

LE CHAPITRE QUE VOUS N'ÊTES PAS OBLIGÉ DE LIRE.....	323
---	-----

LES DATES.....	327
----------------	-----

LES LIEUX.....	339
----------------	-----

BIBLIOGRAPHIE ET SOURCES.....	343
-------------------------------	-----

ANNEXE I

FORCES ET LIMITES DES MÉTHODES CONTEMPORAINES

D'INTERPRÉTATION DE LA BIBLE.....	353
-----------------------------------	-----

ANNEXE II

NOTE SUR LA LITTÉRATURE RABBINIQUE.....	357
---	-----

ANNEXE III	
L'ORALITÉ DANS LE MONDE GRÉCO-ROMAIN.....	359
ANNEXE IV	
QUI AUTHENTIFIE LA TRADITION ORALE?.....	363
ANNEXE V	
LES JUIFS ONT-IL TUÉ LE RABBI JÉSUS?.....	366
ANNEXE VI	
JÉSUS ET LA FEMME SAMARITAINE, « LE SALUT VIENT DES JUIFS ».....	368
NOTES.....	371